

Comptes rendus

Claudine Caron

Léo-Pol Morin en concert

collection « Domaine histoire »,
Montréal, Leméac, 2013, 249 p.,
ISBN 9-782-76090-607-5



À l'automne 2013, la parution du livre sur la carrière de concertiste de Léo-Pol Morin (1892-1941) est sans conteste venue valoriser les nombreuses années de travail consacrées à ce musicien par Claudine Caron ; l'auteure y fait la synthèse de la plupart des études que la musicologie québécoise a vu fleurir, au cours des dernières années, au sujet de celui qui a été une figure de proue de la vie culturelle de la province au début du xx^e siècle. Dernière en date des publications s'intéressant à cette personnalité phare de la modernité musicale, *Léo-Pol Morin en concert* est, en fait, dérivé de la thèse de doctorat soutenue par l'auteure à l'Université de Montréal, en 2008¹. Le musicien qu'on y découvre est avant tout pianiste, mais il a également laissé sa marque en tant que musicographe, pédagogue et compositeur. Il a joué un rôle de premier plan dans la mise en contact du public québécois avec la musique de la modernité – notamment par le biais de ses prestations en concert – et dans le développement de la vie musicale de la province. La publication de ce volume ajoute donc une ressource supplémentaire au corpus nous renseignant sur les étapes qui menèrent à l'avènement de la modernité québécoise, offrant par le fait même un regard renouvelé sur l'activité culturelle d'une époque (environ 1910-1940) d'ordinaire réputée aride en ce domaine.

Au fil du livre, rédigé sous forme d'une biographie linéaire, respectant la chronologie, l'auteure contextualise la carrière d'interprète de Morin au Canada et en Europe, et appelle à la rectification d'« une perception figée du Québec de la première moitié du xx^e siècle selon laquelle il s'agit d'une société foncièrement traditionnelle et conservatrice » (p. 10). En soulignant que l'interprétation en concert d'œuvres de style et de langage modernes a contribué à faire découvrir

aux mélomanes de la province certains des compositeurs les plus influents du début du siècle (les noms rencontrés le plus souvent sont ceux de Debussy et de Ravel), Caron défend – et c'est là sa thèse centrale – l'idée selon laquelle, au sortir de la Seconde Guerre mondiale, l'effervescence de la scène musicale québécoise n'est pas le fruit d'une génération spontanée, mais qu'elle a plutôt été rendue possible par des musiciens de la génération précédente – à laquelle appartient Morin – dont la contribution à l'essor de la modernité a été significative.

Marquée par une alternance de séjours en Europe et en Amérique, la vie de Léo-Pol Morin a fourni à l'auteure une structure allant presque de soi. Divisée en quatre chapitres, cette biographie retrace successivement les années de formation du jeune Morin au Québec et à Paris (chapitre 1, « Les débuts du pianiste, 1908-1918 »), une période de six années au cours de laquelle Morin résida en France (chapitre 2, « À Paris, dans la liberté de l'exil, 1919-1925 »), ses principales activités professionnelles en Amérique au cours des années suivantes, qui contribuèrent à l'émancipation de la scène musicale québécoise (chapitre 3, « L'Amérique, 1926-1929 ») ainsi que certaines transformations majeures qui sont survenues au cours des dix dernières années de sa vie (chapitre 4, « Montréal, 1930-1941 »). Dans chacun de ces chapitres, l'auteure aborde quelques axes récurrents dans un scrupuleux souci du détail : la carrière de Morin (le contenu de ses programmes de concert et la réception réservée à ses représentations par la critique et le public), la constitution de son entourage social et professionnel ainsi que l'état du milieu musical dans lequel il évolue (tant au Canada français – notamment à Montréal – qu'en Europe). Le tout est enchâssé dans le récit de la vie du musicien en dehors de la scène (itinéraires de voyage et correspondance avec ses proches). Cette monographie de Caron constitue à la fois une synthèse des plus récents travaux réalisés à ce jour sur le sujet et une étude de plusieurs documents récoltés dans les archives personnelles du musicien ou de ses connaissances.

Le premier chapitre relate d'abord les premières expériences de Morin dans le domaine musical de 1908 à 1918. On y apprend qu'il a étudié auprès des professeurs Gustave et Henri Gagnon, à Québec, qui, les premiers, lui

¹ Claudine Caron, « Chronique des concerts du pianiste Léo-Pol Morin (1892-1941) : Pour un portrait de la modernité musicale au Québec », thèse de doctorat, Université de Montréal, 2008.